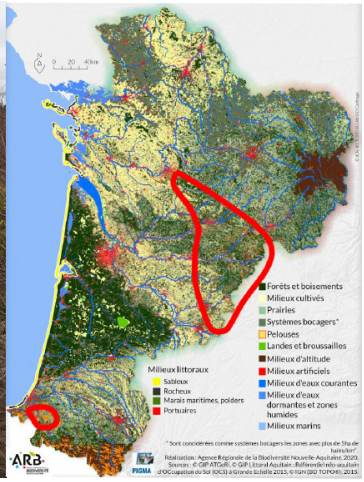
Landes sèches

Description

Localisation en Nouvelle-Aquitaine



Les landes de la région sont en grande partie des héritages liés aux activités humaines anciennes, comme l'exploitation de la forêt, le pâturage et la fauche, même si des facteurs naturels (tempêtes, incendies naturels, herbivorie...) ont aussi joué un rôle dans leur formation. Les landes sèches sont des formations arbustives basses, dominées par les bruyères cendrées et vagabonde, mais également, les ajoncs, les genêts ou les cistes selon leur localisation, qui se forment sur des sols pauvres en nutriments, le plus souvent acides, sableux ou siliceux. Leurs situations topographiques sont très diverses : plateaux, pentes faibles, crêtes rocheuses... mais ne comprennent jamais de cuvettes qui sont en principe occupés par la lande humide ou tourbeuse. Bien que rares dans la région, il existe quelques landes primaires qui se maintiennent naturellement, en équilibre avec les conditions environnementales (au niveau des affleurements rocheux notamment). Les sites comportant encore des surfaces significatives de cet habitat ont presque tous intégrés et décrits dans les inventaires du patrimoine naturel récents (ZNIEFF, Natura 2000), tels que les Brandes de Pierre-Là en Vienne, les Landes de Touvérac en Charentes, les Landes de Cadeuil en Charentes-Maritime, les Brandes de l'Hôpiteau en Deux-Sèvres, les Landes des Monédières en Corrèze...

Reptiles & Amphibiens potentiellement présents

Orvet fragile
Anguis fragilis

Lézard des murailles
Podarcis muralis

Lézard à deux raies
Lacerta bilineata

Coronelle lisse
Coronella austriaca

Coronelle girondine
Coronella girondica

Couleuvre vipérine
Natrix maura

Couleuvre helvétique
Natrix helvetica

Couleuvre d'Esculape
Zamenis longissimus

Couleuvre verte et jaune
Hierophis viridiflavus

Vipère aspic
Vipera aspis

Triton palmé
Lissotriton helveticus

Grenouille agile
Rana dalmatina

Grenouille rousse
Rana temporaria

Rainette méridionale
Hyla meridionalis

Pélodyte ponctué
Pelodytes ponctatus

Crapaud épineux
Bufo spinosus

Crapaud calamite
Epidalea calamita

Landes sèches

Menaces et conservation

Au cours des deux derniers siècles, les landes ont fortement régressé, en cause : l'abandon du pâturage, l'intensification agricoles et les changements d'usage des sols. Le développement des grandes cultures, les plantations de résineux (Pin maritime) et les travaux de drainage ont accéléré la disparition de ces milieux. Certains sites sont dégradés par des pratiques de gestion inadaptées (surpâturage, surfréquentation, etc.).
Si aujourd'hui la reconversion de la lande en terres arables n'existe pratiquement plus, les surfaces de landes continuent de régresser. Sans entretien, laissée à l'abandon, la lande évolue naturellement, plus ou moins rapidement, vers un boisement.
Les landes sont des habitats patrimoniaux qui hébergent de nombreuses espèces devenues rares et menacées, dont beaucoup ont un statut de rareté particulier et/ou de protection à l'échelle régionale, nationale, voire européenne.

Tendance évolutive
Déclin

Espèces à fort enjeu

Orvet fragile *Anguis fragilis*

L'Orvet fragile est présent dans toutes les régions de France mais sa répartition est hétérogène. L'Orvet est parfois observé dans les landes sèches mais s'y fait particulièrement discret, restant généralement à couvert sous la végétation. Localisé dans le Sud-ouest, c'est une espèce à fort enjeux lorsqu'il est présent.

Coronelle girondine *Coronella girondica*

Espèce thermophile appréciant les landes sèches. Et il y très difficile à détecter. L'absence d'observation de l'espèce ne signifie par pour autant son absence. Les tendances populationnelles sont très difficiles à appréhender chez cette espèce.

Vipère aspic *Vipera aspis*

La Vipère aspic est une espèce en forte régression, qui trouve refuge dans les landes sèches (et humides) les plus préservées. C'est parfois le serpent le plus abondant dans ce type de milieu. Les parcelles concernées doivent être absolument protégées.

Conception graphique : Cistude Nature - Matthieu Berroneau / Photos Matthieu Berroneau sauf T. cristatus : A. Joris, L. vulgaris & I. alpestris : E. Sansault